Réda Benkirane : Les Français doivent «entreprendre un processus de guérison du dysfonctionnement identitaire»

07/07/2012 à 7h43

A l'occasion de la cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, Réda Benkirane, sociologue, chercheur associé au centre Jacques-Berque (Rabat) demande dans une lettre au président François Hollande qu'il s'adresse au peuple algérien au nom du peuple français, «*pour en finir aussi avec le culte idolâtre de l'identité*».

Vous vous adresserez à tous les autres peuples ayant subi le colonialisme, et avant cela la déportation et l'esclavage

Monsieur le Président, les cinq prochaines années de votre mandat seront l'occasion de traiter une pathologie qui n'en finit pas de miner les principes universels de la société française, de freiner son dynamisme interne et de contrarier son rayonnement international. […]

Le constat clinique de cette psychopathologie identitaire est vite établi. Rappelons tout d'abord que l'identité a même été érigée en ministère. Depuis trop d'années, la politique, l'intelligentsia et les grands médias français manifestent ce trouble obsessionnel consistant à essentialiser l'origine et la religion de certains des citoyens de la République.

Au niveau de la citoyenneté ordinaire, **beaucoup ne comprennent pas pourquoi leurs rues sont animées de concitoyens dont la couleur de la peau, la texture, la coiffure, le vêtement, l'accent, l'odeur, le bruit dérangent et dérogent à leur vision idéalisée de la francité.** La crainte incessante d'une immigration galopante et débordante, la hantise de la religion

islamique et de sa visibilité, le rejet panique face à toute demande de reconnaissance des maux causés par le colonialisme et l'esclavage, tout cela fonde une véritable pathologie identitaire. […]

Ceci permettrait d'expliquer, justement, pourquoi un Corse, un Kabyle, un Martiniquais, un Basque, un Sahélien, un Alsacien se retrouvent à partager un devenir commun au sein de l'espace national.
Entreprendre un processus de guérison du dysfonctionnement identitaire passe d'abord par un geste de reconnaissance de la question coloniale pour ses aspects refoulés, relatifs, en premier lieu, à l'histoire de l'Algérie française. Un déni d'histoire persiste et insiste dans la culture française contemporaine. Pour conjurer le mal-être français face à l'étrangéité d'une partie de sa propre population, le temps est venu de faire remonter en surface un certain nombre d'impensés sur le passé antérieur. **Nous évoquons un temps où, pour paraphraser Péguy, la surface de la Terre où la langue française était parlée se mesurait aux canons et aux mitraillettes.** […]
Libération